



## Rapport d'activités 2017

# TABLE DES MATIERES

<b>PARTIE 1 : FONCTIONNEMENT ET REALISATIONS</b>	<b>3</b>
Modifications statutaires	3
Locaux – Archivage - Bureautique	3
Membres du personnel – Volontaires	3
Question des membres	4
Représentation - Mandats extérieurs	4
Communication – Visibilité des actions menées	4
<b>PARTIE 2 : ACTIVITES – GROUPES D’ECHANGE ET DE TRAVAIL</b>	<b>5</b>
Pour une Clinique du Quotidien – Années 10 et 11	5
Pour une Clinique du Quotidien – Années 3 et 4	6
Fatigue, épuisement, burnout – les pathologies du travail aujourd’hui – Années 1 et 2	6
Une Clinique de la Complexité – Enfants et Adolescents – Année 2	7
<b>PARTIE 3 : JOURNEES – CONFERENCES - EVENEMENTS</b>	<b>7</b>
Roland GORI – De quoi la Santé Mentale est-elle le nom ?	7
Patrick LANDMAN – Le sur-diagnostic psychiatrique chez l’enfant et l’adolescent	8
Joseph ROUZEL – L’Ado difficile : de la pertinence d’une juste confrontation	9
Nouvelles Politiques en Santé Mentale : enjeux et risques – Pourquoi Résister ?	9
<b>PARTIE 4 : POSITIONS DEFENDUES</b>	<b>12</b>
<b>PARTIE 5 : OBJECTIFS EN 2018</b>	<b>12</b>

# **PARTIE 1 : FONCTIONNEMENT ET REALISATIONS**

## **Modifications statutaires**

En 2017, les membres de la Ligue Wallonne pour la Santé Mentale (dite LWSM) ont décidé des modifications suivantes :

1. Changement de siège social qui se situe désormais à 5501 Lisogne, Chemin de Dorinne, 2.
2. Les membres ont acté la démission de Benoît GILLAIN (psychiatre) de la Clinique Saint-Pierre à Ottignies et accepté la candidature de Laurence LICOUR (psychiatre) pour la Province du Hainaut.

Ces décisions devraient être légalisées par une parution au Moniteur belge (2018).

## **Locaux – Archivage - Bureautique**

Le déménagement du bureau de l'avenue Vriethoff, 123 a été finalisé et une réinstallation complète des bureaux de la LWSM a été organisée sur 2 sites distincts d'activités.

Le siège social – 5501 Lisogne, Chemin de Dorinne, 2 – domicile de l'Administrateur Etienne DECLERCQ, Trésorier de la LWSM, s'organise autour du suivi postal, de la facturation des charges, de la comptabilité et des opérations financières.

Un siège d'exploitation situé à 6800 Libramont, rue Docteur Lomry, 8, siège social de L'ARCHEE asbl, membre de la LWSM, a recueilli les archives de la LWSM (ancienne et actuelle). Un classement a eu lieu. Le mobilier a été vendu et le matériel de la LWSM a été réparti dans ces locaux.

Pour ses activités ou la tenue de ses réunions, la LWSM loue une salle à la LUSS dans ses anciens locaux de l'Avenue Vriethoff 123. Ce local est loué pour des matinées ou des journées. D'autres locations interviennent pour la réalisation d'événements.

La numérisation actuelle des activités bureautiques permet à la LWSM d'organiser la plupart de ses activités, de diffuser des événements, de tenir des discussions et de permettre les échanges entre administrateurs. La location d'un lieu unique, propre à la LWSM, ne paraît plus s'imposer et permet une réduction des coûts.

On notera que la LWSM ne possède actuellement pas de mobilier propre ni d'ordinateur.

## **Membres du personnel – Volontaires**

La secrétaire de la LWSM est absente depuis novembre 2015 et l'état de maladie de longue durée peut donc être relevé.

Il est souligné que l'absence de secrétariat de la LWSM n'a pas empêché le fonctionnement de l'association eu égard notamment à la mobilisation des administrateurs et on relèvera une difficulté à organiser le remplacement de ce poste alors même que l'unique employée de la LWSM est absente et limite donc les possibilités de transmission dans la fonction.

Les charges salariales liées à l'unique poste d'employée (coordinatrice administrative) sont partiellement couvertes par les points APE attribués à la LWSM (7 points). La réforme qui porte actuellement sur ce secteur mérite d'être suivie. La maladie de l'employée entraîne le gel des points.

Les administrateurs ont décidé d'accorder une indemnité forfaitaire pour prestations volontaires à 1 administrateur et 1 membre qui assurent une série de tâches administratives et logistiques liées à la bonne marche institutionnelle de la LWSM et aux suivis de ses activités.

## Question des membres

La question du nombre décroissant de membres cotisants est à envisager sous l'angle de la création de la nouvelle fédération des Services en Santé Mentale. Il est clair que la LWSM n'est pas une fédération et n'en exerce pas les missions.

En 2017, la LWSM dénombre **23 membres** cotisants.

## Représentation - Mandats extérieurs

### Le CRéSaM – la FeWaSSM et l'ATSMA

La Ligue Wallonne exerce un mandat au sein du Conseil d'Administration du CRéSaM et veille, à travers l'exercice de ce mandat, à garantir la priorité au souci clinique et d'une certaine résistance aux nouveaux dispositifs qui envahissent nos champs de pratiques psychosociales.

On notera également qu'en 2017 le secteur a connu une certaine reconfiguration : la création d'une Fédération Wallonne des Services en Santé Mentale (FeWaSSM) dont la nouvelle mission s'adresserait à l'ensemble des SSM wallons et la dissolution de L'ATSMA (Association des Travailleurs en Santé Mentale) qui se retrouve dans la nouvelle fédération.

### COPEL – COBES -

La LWSM continue à suivre de près et à soutenir les positions défendues par COPEL – COBES, le collectif des praticiens de la parole.

« Ce collectif de praticiens de la santé mentale s'est constitué en s'opposant d'abord à la Loi sur les professions des soins de santé mentale telle qu'elle a été votée le 30 juin 2016 à l'initiative de la Ministre de la Santé Maggie De Block, ainsi qu'au Modèle d'organisation et de financement des soins psychologiques préconisé par le Centre Fédéral d'Expertise des Soins de Santé dans son rapport de 2016. Il est devenu une voix importante pour faire entendre l'emprise managériale dans tous les secteurs de la santé mentale, et témoigner de nos pratiques dans ce contexte ».

« Le Copel-Cobes publie régulièrement des textes de psychologues, psychothérapeutes, travailleurs sociaux, logopèdes, médecins et autres travailleurs de la santé mentale qui ont en premier lieu témoigné des méfaits de la loi et de ses effets sur leur travail ».

<http://www.copel-cobes.be/>

### Ligue bruxelloise francophone en Santé Mentale

En 2016, la LWSM et la LBFMS se sont retrouvées unies dans une série d'actions de résistance contre la Loi DeBlock. L'ensemble des actions menées a été longuement décrit dans notre rapport d'activité 2016.

Actuellement, nous apprenons que le groupe dit « Loi De Block » qui s'était organisé à partir de la Ligue bruxelloise et qui avait regroupé des fédérations et des travailleurs autour des actions à mener contre cette loi s'est transformé en Groupe de Vigilance en Santé Publique (GVSP) qui se donne comme objectif d'échanger, de partager des informations sur les changements de politique de santé, au sens large, qui secouent les pratiques des institutions membres. La thématique du secret professionnel est mise en avant.

## Communication – Visibilité des actions menées

La LWSM hérite d'un manque de visibilité et d'un déficit en terme de communication qui tarde à se résorber. Actuellement, la mise à disposition d'une base de données élargie permet la diffusion très large des activités et des événements auprès d'institutions de divers secteurs.

Des lacunes sont à constater sur le plan de l'accès au site par les administrateurs. L'attractivité du site doit être discutée (visuel, fluidité, opérationnalité).

Par ailleurs, les nouveaux réseaux sociaux devraient être explorés/exploités de manière à toucher un public plus jeune, plus labile dans ses intérêts comme dans ses engagements (Facebook,...).

## **PARTIE 2 : ACTIVITES – GROUPES D'ECHANGE ET DE TRAVAIL**

### **Pour une Clinique du Quotidien – Années 10 et 11**

#### **Groupe de Travail Intersectoriel destiné aux intervenants médico-psychosociaux**

##### **FORMATEURS**

**Jean-Pierre LEBRUN** - Psychiatre et psychanalyste (Namur, Bruxelles), Jean-Pierre Lebrun dirige la collection Humus, Subjectivité et Lien social aux éditions Erès. Il est l'auteur d'une importante bibliographie dont « Un monde sans limite » (Erès) et d'un livre d'entretien avec Charles Melman « L'homme sans gravité » (Folio, poche). Membre de l'Association freudienne de Belgique, ses livres, articles et interventions ont bénéficié depuis quelques années d'une audience croissante dans les secteurs de la santé mentale et du travail social.

**Anne JOOS** – Psychanalyste - Membre de l'Association freudienne de Belgique, Anne JOOS est psychanalyste.

##### **ARGUMENTAIRE**

Les professionnels de la santé mentale et les travailleurs des secteurs psycho-médicosociaux sont amenés à intervenir dans le champ social sous l'égide des idéologies régnantes, à savoir un consumérisme débridé, la passion de l'identique, la réussite à tout prix, la mise en silence de toute souffrance, le refus de la légitimité de l'autorité, en un mot l'escamotage du réel.

De plus en plus souvent, des adultes, des parents consultent des services de tous ordres, au nom de l'enfant ou avec lui, avec comme motif de leur appel - forme actuelle de la demande ? - une détresse profonde portant sur les comportements de ces jeunes enfants et/ou adolescents.

Dans le même registre, il est frappant de constater à quel point les travailleurs sociaux en institution se retrouvent en panne, face à la misère sociale et psychique des sujets qui sont amenés à fréquenter ces institutions pour des périodes courtes ou longues : crèches et écoles, service pédiatrique des hôpitaux, mission d'accompagnement dans le cadre de la famille, lieux d'accueil destinés à protéger des enfants ou des adolescents en danger, centre de cure ou de postcure, unités psychiatriques...

Face à ces consultations et ces accompagnements portant sur des questions qui concernent la parentalité, la conception, la grossesse et l'éducation, les divorces, la maltraitance, les monoparentalité(s), l'intégration scolaire, la socialisation, les intervenants psychomédicosociaux affrontent une difficulté double : l'attente de la part des usagers de réponses immédiates et la difficulté d'élaboration de leurs pratiques.

Comment éviter que les repères ou balises pour penser ne se transforment en normes d'autant plus contraignantes qu'elles s'ignorent elles-mêmes comme telles ?

Comment trouver une riposte aux slogans et mots d'ordre qui sont censés organiser le travail ?

Comment encore soutenir la possibilité d'une rencontre ?

Comment penser cette clinique du quotidien ?

## **Pour une Clinique du Quotidien – Années 3 et 4**

### **Groupe de Travail Intersectoriel destiné aux directions**

#### **FORMATEURS**

**Jean-Pierre LEBRUN** - Psychiatre et psychanalyste (voir plus haut) –

**Francis TURINE** - Ancien directeur des Goélands, centre de psychiatrie infantile à Namur, auteur de « Hôpital dans le village » - Champ Social 2013.

#### **ARGUMENTAIRE**

Ce groupe aurait pu être baptisé « clinique de l'illégitimité actuelle... » avec son cortège de conséquences subjectives : anxiété, découragement, déprime, dévalorisation, burnout, révolte...

Il faut répéter le caractère absolument exemplatif de ce groupe de travail qui ne doit en rien être compris comme un coaching soutenant des directions en difficulté, - quoique ce pourrait être un bénéfice non négligeable -, il s'agit très clairement d'y pointer une mise en question basique du processus de décision dans le travail actuel.

La question qui s'est posée au départ de ce groupe de travail était de comprendre le lien entre les difficultés locales, dans une institution donnée, liées à une fonction relativement spécifique, la gestion et la direction d'une part et les problématiques psychiques, soucis premiers de la LWSM.

Pour répondre à cette question, il suffit d'admettre que cette fonction de direction si difficile à soutenir aujourd'hui est paradigmatique de toute place à occuper, dans la mesure où elle n'est pas – ou n'est plus – établie, instituée, par une quelconque antériorité ou légitimité.

Il ne faut pas faire de grandes démonstrations pour rappeler combien les places de parents, d'enseignants, de juges, - pour ne citer que les plus visibles et les plus évidentes, mais on pourrait énumérer toutes les fonctions où une décision doit être prise, fussent-elles parfois les plus humbles, - combien ces places et fonctions font actuellement l'objet d'une récusation radicale non sans effets sur les sujets concernés.

## **Fatigue, épuisement, burnout – les pathologies du travail aujourd'hui –**

### **Années 1 et 2**

#### **FORMATEURS**

**ANNICK APPART (DR.)** - PSYCHIATRE

**JEAN-PIERRE LEBRUN (DR.)** – PSYCHIATRE ET PSYCHANALYSTE

**Pierre MARCHAL** – Psychanalyste et Philosophe

**Thomas PERILLEUX** – Sociologue du travail, professeur à l'UCL et Directeur du Centre de Recherches Interdisciplinaires Démocratie, Institutions et Subjectivité.

**Pierre FIRKET (Dr.)** – Médecin généraliste psychosomaticien – CITES Clinique du Stress

#### **ARGUMENTAIRE**

Depuis quelques années, le terme de « burnout » est de plus en plus souvent utilisé dans le champ du travail, mais aussi ailleurs (par exemple, il arrive que des mères se disent ou soient dites en « burnout maternel »).

A quoi renvoie ce mot de « burnout » ?

Effet de mode, nouvelle appellation comme il en pleut aujourd'hui, ou alors manière de dire une riposte spécifique à ce que les régimes effrénés d'aujourd'hui imposent au sujet ?

De la même façon, que signifie l'utilisation de plus en plus fréquente du terme de « harcèlement » pour décrire les difficultés et impasses dans les relations professionnelles ?

Ce groupe de travail tente de mieux cerner ce qui fait la spécificité de ces pathologies en lien avec le contexte social d'aujourd'hui.

Il s'adresse à des praticiens confrontés ou intéressés par cette clinique actuelle.

Ces séances s'appuient sur des témoignages de patients ou de soignants.

Ce groupe de travail se bouclera à Bruxelles le 22 mai 2017 par une journée d'étude avec un partenaire français (EPHEP).

## **Une Clinique de la Complexité – Enfants et Adolescents – Année 2**

### **L'accueil et l'accompagnement des enfants et adolescents d'aujourd'hui**

#### **FORMATEURS**

**NATHALIE HUBLET (DR.)** - PÉDOPSYCHIATRE AU CPIN LES GOELANDS

**Francis TURINE** - (voir plus haut)

#### **ARGUMENTAIRE**

Qui sont ces enfants et ces adolescents agités ? Agités par qui, par quoi ? Qui sont ces jeunes dispersés « rilatinisés », « risperdalisés » dans des contextes psychosociaux de plus en plus complexes, diversifiés et souvent précarisés ?

Qui sont ces enfants et adolescents répertoriés dans cette classification ambitieuse voire prétentieuse de « troubles du spectre autistique » ?

De telles situations d'errance, de débordement, d'effondrement sont multiples, leur fréquence est grande et semble ne cesser de s'intensifier.

Quelles souffrances psychiques et impasses subjectives recouvrent ces manifestations et expressions symptomatiques ?

Les repères psychopathologiques ont-ils encore leur pertinence et tiennent-ils suffisamment compte de l'évolution de la société néolibérale, occidentale et multiculturelle dont les balises symboliques sont estompées ?

La question diagnostique est toujours délicate mais reste nécessaire pour élaborer des hypothèses d'intervention. Elle se complexifie aussi aujourd'hui tant dans la façon dont chacun tente de s'approprier son environnement et affirme sa présence au monde que dans l'influence toujours plus grande des révolutions et avancées technologiques sur chacun de nous.

Ces rencontres de travail proposent d'explorer ces questions, chaque participant s'engageant à présenter une situation qui lui paraît problématique.

## **PARTIE 3 : JOURNEES – CONFERENCES – EVENEMENTS**

### **Roland GORI – De quoi la Santé Mentale est-elle le nom ?**

**Le 13 janvier 2017 à Namur**

**Nombre d'inscrits : 65**

#### **ARGUMENTAIRE**

Psychothérapies scientifiques, systématiques, codes, grilles, évaluations, EBM, bilans fonctionnels, DMG, sont parmi tant d'autres, les maîtres-mots du futur ( ? ) de la santé mentale et les praticiens de toute formations doivent être conscients des effets forcément délétères qu'aura ce « Nouveau Monde » sur leurs pratiques : déshumanisation assurée.

*« Le savoir n'est pas la science. »*

*Il émerge au sein de nouvelles formes d'intelligibilité du monde, des autres et de nous-mêmes, constitutives d'un style de « présence » particulier, peut-être même productrices d'un style anthropologique spécifique à une civilisation et aux étapes de son histoire.*

*Si bien que l'impensé social des savoirs et des pratiques thérapeutiques conduit aujourd'hui à rejeter le récit, le narratif, l'expérience au profit de l'information et de son traitement numérique.*

*Le codage du savoir privilégie, aujourd'hui, tout ce qui, de la connaissance, peut se convertir en langage de machine.*

*Quelles en sont les conséquences pour la psychopathologie ?*

*Que faire pour que continue à vivre une psychopathologie humaniste ? ».<sup>1</sup>*

## INVITE

**Roland GORI** est professeur émérite de psychologie et de psychopathologie clinique à l'Université Aix-Marseille (AMU) et psychanalyste.

Engagé dans les débats actuels, il s'oppose à ce qu'il voit comme « **les dérives du scientisme en psychiatrie et l'instrumentalisation de l'humain** » et plaide « pour des sciences encore humaines ».

En 2008, il impulse la création du mouvement « **Appel des appels** » qui compte actuellement 80.000 signatures.

Cet appel invite les professionnels du soin, de la justice, de l'enseignement ou de la culture à se rassembler, à échanger pour **réagir et à s'opposer aux logiques de normalisation et d'évaluation dans ces secteurs**. L'appel dénonce un « phénomène idéologique et de convergence de méthodes qui vise à araser l'humain au profit des logiques comptables et marchandes ».

## Patrick LANDMAN – Le sur-diagnostic psychiatrique chez l'enfant et l'adolescent

Le 28 avril 2017 à Namur

Nombre d'inscrits : 114

## ARGUMENTAIRE

Avec les phobies, les TDAH, les troubles de l'attachement, les dépressions, les dys-, les hyper-, les hypo- et la bipolarité, l'Enfance et l'Adolescence sont devenues cibles privilégiées d'une hypothétique normalité comportementale.

« *Le TDAH existe au sens d'une construction sociale: trois types de comportements (hyperactivité, troubles attentionnels et impulsivité) ont été regroupés car ils sont la cible d'une molécule qui marche à court terme* ».<sup>1</sup>

1 <http://sante.lefigaro.fr/actualite/2015/02/11/23373-dr-landman-lhyperactivite-existe-pas-tdah>

Ces moments de la vie seront toujours pourtant chaotiques, incertains, tumultueux, contradictoires dans la mesure où aucun parent ou éducateur ne détient encore le mode d'emploi idéal...

Ces questions ont été travaillées par Patrick LANDMAN, pédopsychiatre, qui nous a parlé de la Pathologisation abusive des humeurs et comportements de l'enfant et de l'adolescent ainsi que du sur-diagnostic psychiatrique.

## INVITE

**Patrick LANDMAN** est psychiatre et psychanalyste. Il préside « Stop DSM ».

A l'occasion de la publication des recommandations de la Haute Autorité de Santé, l'auteur de « Tous hyperactifs ? » (2015 - Albin Michel) met en garde contre une épidémie TDAH dont il remet en question l'existence car créée de toutes pièces, selon lui, par la société et l'industrie pharmaceutique.

---

<sup>1</sup> Roland GORI



Il interroge la place des experts et des classifications, le rôle des médicaments et leur mésusage.

## Joseph ROUZEL – L'Ado difficile : de la pertinence d'une juste confrontation

Le 19 septembre 2017 à Namur

Nombre d'inscrits : 71

### ARGUMENTAIRE

Educateur Spécialisé, psychanalyste, formateur, et enseignant dans diverses institutions, notre invité, à partir d'un cas, présenté lors d'une supervision d'équipe, a évoqué, en se référant entre autre à D.W. Winnicott, son travail avec des adolescents inadaptés, marginalisés, délinquants ainsi que la nécessaire confrontation avec l'adulte dans un projet éducatif, bien loin donc de la tolérance, de la complaisance ou du conflit duel.

Voilà peut-être de quoi faire avancer nos idées et nos pratiques, en cabinet ou en institution, avec ces jeunes qui échappent tellement à nos bonnes ( ? ) intentions pédagogiques et thérapeutiques.

### INVITE

**Joseph ROUZEL** a exercé de nombreuses années comme éducateur spécialisé auprès de divers publics (psychotiques, toxicomanes, cas sociaux...). Il est aujourd'hui psychanalyste en cabinet et formateur en libéral. Il a enseigné aux CEMEA de Toulouse et à l'IRTS de Montpellier. Diplôme en ethnologie de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, DEA d'études philosophiques et psychanalytiques. Il est bien connu dans le secteur social et médico-social pour ses ouvrages et ses articles dans la presse spécialisée. Ses prises de position questionnent une éthique de l'acte dans les professions sociales et visent le développement d'une clinique du sujet éclairée par la psychanalyse.

## Nouvelles Politiques en Santé Mentale : enjeux et risques – Pourquoi Résister ?

Le 17 novembre 2017 à Namur

Nombre d'inscrits : 164

### ARGUMENTAIRE

Nous assistons à des mutations sans précédent dans le champ de la santé mentale : nouvelle loi sur les professions de soins en santé mentale réglementant la psychologie clinique et la psychothérapie, rapport du KCE (Centre d'expertise fédéral) proposant « un modèle d'organisation et de financement des soins psychologiques », imposition de l'Evidence Based Practice pour nous orienter dans nos pratiques, modification de l'Arrêté 78, mise en place d'un dossier électronique, remise en cause du secret professionnel...

#### **Cette évolution aura des effets radicaux sur nos pratiques cliniques.**

Ces transformations dictées à l'évidence par une logique de marché ne risquent-elles pas de détruire nos métiers de la parole, de la relation du soin psycho-médico-social et l'éthique qui les sous-tendent et d'accélérer les inégalités par une exclusion de certains publics, par la destruction du lien social ?

L'influence grandissante du management et ses impératifs de performance, d'optimisation, d'efficacité, de concurrence et de rentabilité imposés par la politique moderne à notre champ instaurent un nouveau rapport à l'humain et à sa subjectivité. Les professionnels de notre champ ne sont-ils pas dès lors assignés par ces nouveaux paradigmes de marchandisation de la santé mentale, à servir l'économie de marché en devenant des agents d'activation, de normalisation et d'adaptation d'humains réduits à devenir des entrepreneurs de leur propre existence ? **Les professionnels ne risquent-ils pas de devenir eux aussi des agents d'exclusion des plus fragiles ?**

Nous vous invitons à venir débattre de ces nouveaux enjeux le 17 novembre avec des invités issus du terrain et qui, d'une manière ou d'une autre, par l'action ou la réflexion, se mobilisent face à ces changements cruciaux.

### **Modérateurs**

**Francis TURINE** – ex-directeur des Goélands à Spy, ex-conseiller auprès du Cabinet Prévot

**Bernard MATHIEU** – psychologue, psychothérapeute, responsable sur service ONE-Adoption, membre d'AlterPsy.

### **Intervenants**

**Salvatore TONA** : directeur du Creuset (centre thérapeutique pour enfants et adolescent – convention INAMI)

*Question quant à la place de la Clinique dans la constitution des réseaux.*

**Hélène COPPENS** : psychologue au Service de Santé mentale ANAIS à Schaerbeek  
*Marchandisation dans le domaine des soins : le prix à payer.*

**Marie BREMOND** : psychologue clinicienne au CMP du Service Social Juif à Bruxelles, membre du Collectif COPEL-COBES.

*Pourquoi un collectif des praticiens de la parole ? Retour sur les actions du collectif COPEL-COBES.*

**Alexandre BEINE** : Psychiatre, psychanalyste, médecin-chef de la maison d'adolescents Area+,

*Que pourrait défendre la psychiatrie au sein de la Santé mentale ?*

**Sébastien GRATOIR** : enseignant en Sciences Sociale à l'IESSID (HE2B) à Ixelles et membre de « Ecole en Colère ».

*Le secret professionnel : le silence a du sens – une lutte d'Ecoles Sociales en colère.*

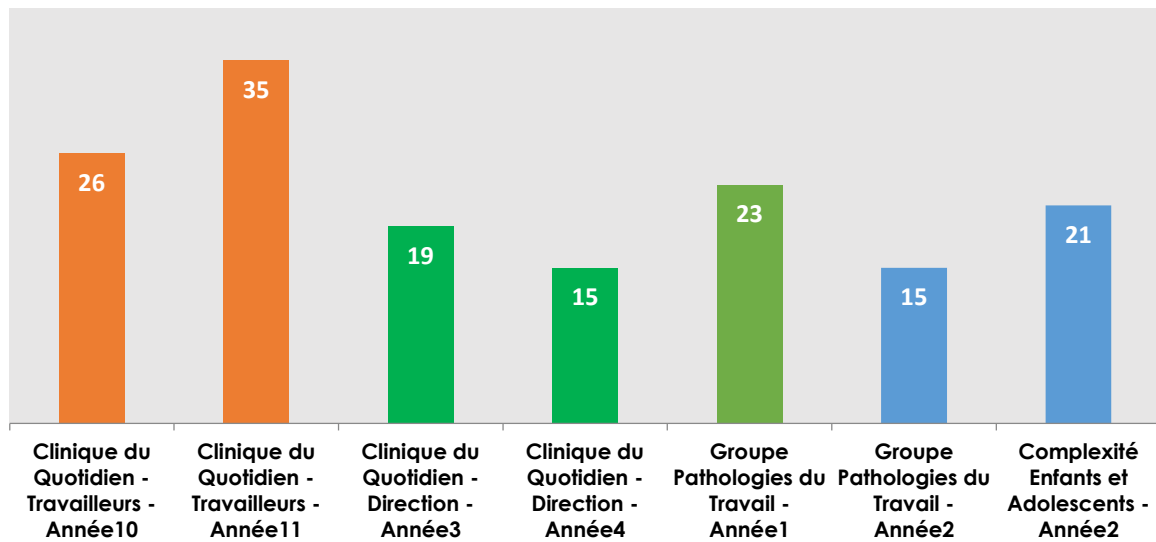
**Chiara AQUINO** : psychologue, psychothérapeute, membre fondateur l'Alter-Psy

*La voie juridique : un certain niveau de résistance.*

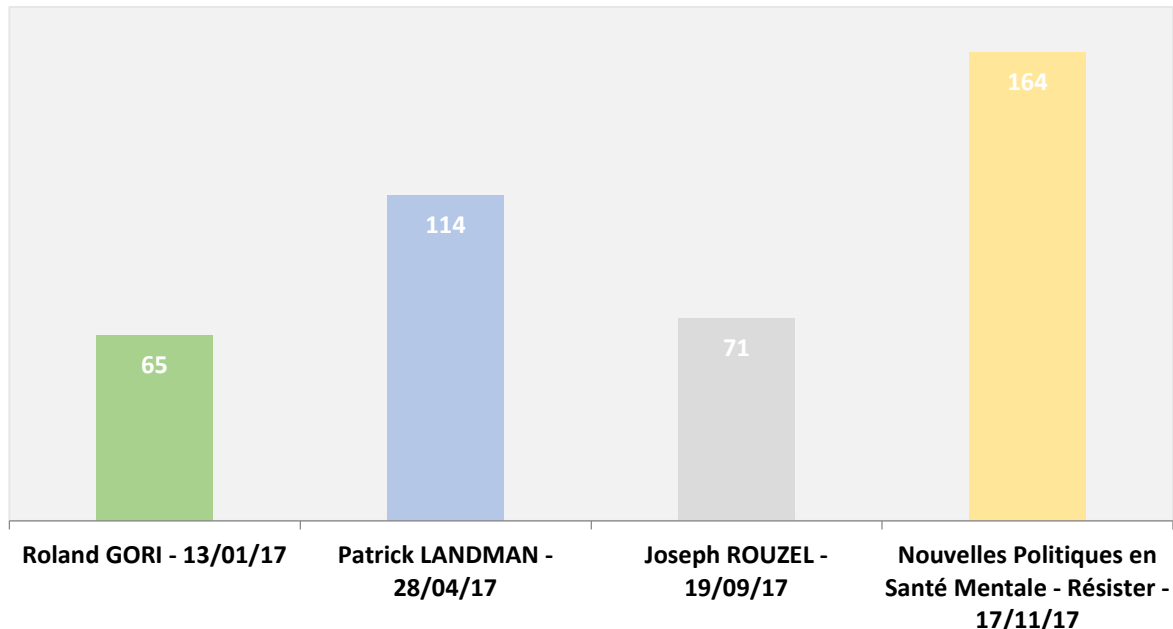
**Pierre MARCHAL** : Docteur en Philosophie, professeur émérite de l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve, psychanalyste, membre de l'Association freudienne de Belgique, vice-président de la LWSM.

*Qui sont donc « les charlatans » aujourd'hui ?*

## Groupes et échanges - Participations 2017



## Conférences et événements - Participations 2017



## PARTIE 4 : POSITIONS DEFENDUES

**Très concrètement, la LWSM s'est engagée** dans la mise en avant des problématiques suivantes :

**Un mouvement d'opposition** à cette nouvelle loi, dite **Loi De Block** qui, nous semble-t-il, vise :

- ✓ à effacer des institutions de formations ayant pignon sur rue ;
- ✓ à limiter la liberté du choix des patients ;
- ✓ à médicalisé le travail relationnel avec les gens et à faire de la psychothérapie un équivalent de la kinésithérapie ;
- ✓ A promouvoir des évaluations objectives dans un domaine par définition subjectif.

**La réforme KCE (soins psychiques) :**

- ✓ la prise en charge dite de 1<sup>ère</sup> ligne avec une dizaine de séances « pour les petits problèmes » !
- ✓ un bilan fonctionnel avant renvoi en 2<sup>ème</sup> ligne : Qu'appelle t'on « bilan fonctionnel » ?
- ✓ la centralisation des données dans un dossier médical global chez le généraliste.

**Le remboursement** d'un « certain type » de consultations en santé mentale :

- ✓ organisé pour le seul personnel « masterisé » en psychologie et en orthopédagogie ;
- ✓ limité à un nombre de séances très clairement orientées EBM ;
- ✓ obligation de cotisation à la ComPsy en vue de l'obtention de ce remboursement ;

Entre 2016 et 2018, La Ligue Wallonne pour la Santé mentale s'est donc, comme dit plus haut, **positionnée de façon critique** :

- ✓ participation à **un collectif à Bruxelles** regroupant la LBFSM, Fédérations des plannings familiaux, plateformes,... et intervention financière dans le recours contre la Loi De Block ;
- ✓ signatures de pétitions et lettres ouvertes contre ladite loi ;
- ✓ transmission des documents **COPEL (Praticiens de la Parole)** ;
- ✓ organisation des rencontres et d'événements susceptibles de nourrir le débat autour de ce qu'il nous faut intituler une position de « résistance ».

## PARTIE 5 : OBJECTIFS EN 2018

- ❖ Amélioration de la communication et de la visibilité de l'association ;
- ❖ Clarification des intentions de l'AVIQ qu'en à la subvention de la LWSM ;
- ❖ Appel aux membres, y compris des professionnels à titre privé ;
- ❖ Consolidation du Conseil d'Administration ;
- ❖ Poursuite des groupes de travail et d'échange en cours ;
- ❖ Nouvel événement autour des politiques en santé mentale (Résister 2) ;
- ❖ Préparation à l'accueil de Marcel GAUCHET pour une journée de travail à propos de l'intelligibilité du monde contemporain et de ses conséquences sur la psychopathologie.
- ❖ Proposition de groupes de travail à thème : Exil et Mondialisation, Nouvelles Politiques en Santé Mentale.